

1964 et le niveau le plus élevé atteint depuis 1929. La diminution de la production de ces peaux en 1965 est attribuable en partie au fait que les éleveurs, stimulés par les prix plus élevés, ont gardé un plus grand nombre d'animaux d'élevage qu'en 1964, mais c'était là surtout une continuation de la tendance à la baisse qui se produit depuis l'année de pointe de 1939 alors qu'on avait vendu 240,827 peaux.

**Commercialisation des fourrures.**—Le gros de la récolte de fourrures canadiennes est vendu dans l'une ou l'autre des huit maisons de vente aux enchères de fourrures situées à Montréal, North Bay, Winnipeg, Regina, Edmonton et Vancouver. La saison des ventes chaque année s'étend de décembre à juin l'année suivante, ou tant que la récolte n'est pas vendue.

Pour les organismes de vente, décembre et janvier sont des mois de très grande tension. L'écorchage sur les fermes à vison débute vers la mi-novembre et à la fin du même mois, de grandes quantités de peaux commencent à arriver aux maisons de vente à l'enchère pour être vendues en décembre. Au début de janvier, la plus grande partie de la récolte a été livrée et comme la majorité des éleveurs désirent que leurs peaux soient offertes en vente immédiatement, on demande instamment aux maisons de vente à l'enchère de classer et cataloguer les grandes quantités offertes. Au cours de la période 1<sup>er</sup> décembre 1965-31 janvier 1966, environ 90 p. 100 des 1,633,152 peaux de visons produites en captivité au cours de 1965 ont été offertes en vente, en plus des fourrures d'animaux sauvages qui sont disponibles en quantités assez abondantes à compter de janvier. Avant l'évolution de l'industrie de l'élevage d'animaux à fourrure, la vente des fourrures se répartissait plus uniformément durant toute l'année. Le procédé plus lent du passage des fourrures du trappeur à l'acheteur de fourrures puis à la maison de vente à l'enchère a été un facteur important dans la commercialisation bien ordonnée des captures.

Au cours de la saison de vente 1965-1966, la demande de tous les genres de fourrures canadiennes a été active et un nombre sans précédent d'acheteurs d'autres pays a fait concurrence aux commerçants canadiens de fourrures pour les offres à l'enchère. Le revenu obtenu des visons élevés en captivité a été le plus haut signalé depuis 1959-1960 et nombre d'espèces de fourrures sauvages importantes se sont vendues à des prix très supérieurs à ceux en cours depuis quelques années. Les États-Unis et la Grande-Bretagne ont de nouveau été les acheteurs les plus importants, mais des fourrures canadiennes ont aussi été expédiées à la plupart des pays de l'Europe continentale, à l'Australie, à l'Afrique du Sud, à Hongkong, au Japon et à d'autres régions.

## Section 2.—Statistique des fourrures

### Sous-section 1.—Production et commerce des fourrures\*

**Production globale.**—Les chiffres annuels de la production de fourrures brutes sont fournis par le Bureau fédéral de la statistique depuis 1920. Pendant plusieurs années, la statistique s'est fondée sur les renseignements fournis par les trappeurs autorisés, mais elle se fonde maintenant sur les chiffres des redevances, des taxes d'exportation, etc., obtenus des ministères de la Chasse de toutes les provinces sauf l'Île-du-Prince-Édouard. Pour cette province, les chiffres sont tirés de rapports fournis au Bureau fédéral de la statistique par les trafiquants de fourrures de cette province.

Le tableau 1 indique la fluctuation de l'industrie des fourrures au cours des deux dernières décennies. La valeur des peaux de fourrure produites en 1966 a atteint une pointe de \$45,574,485, mais il faut mentionner que, à partir de 1964, les chiffres comprennent les peaux de phoques à poil et à fourrure qui, en 1966, avaient une valeur de \$3,139,000; abstraction faite des peaux de phoques, le chiffre de 1966 viendrait au deuxième rang, après celui de 1946. La proportion de la valeur totale des peaux vendues par les fermes à fourrure augmente constamment; elle a atteint 63 p. 100 en 1966.

\* Rédigé à la Division de l'agriculture, Bureau fédéral de la statistique.